

## CONFERENCE DU PROF. ARAGUAS LE 25 JANVIER 2013

### SUJET : LA CATHEDRALE ST-ANDRE/ RESULTATS DES DERNIERES RECHERCHES

Bien que l'histoire de cette cathédrale soit étudiée depuis longtemps et bien documentée, les historiens continuent à faire des découvertes sur l'histoire de ce monument.

En effet, si l'ensemble des documents écrits\* sur St-André a été exploité, ces nouvelles découvertes (essentiellement dues aux fouilles archéologiques préventives et leur nouvelle réglementation), permettent de porter un nouveau regard sur ce monument.

*\*Ces documents sont principalement l'histoire des évêques puis archevêques de Bordeaux, l'histoire des chapitres et chanoines de Saint-André et Saint-Seurin.*

#### **Première trouvaille : St-André/ découverte de la cathédrale primitive du IV<sup>e</sup> siècle**

Les fouilles archéologiques préventives à Bordeaux depuis 10 ans permettent à l'historien d'avoir un regard qui n'est plus le même sur l'histoire des monuments bordelais. De nouvelles concordances et interprétations voient le jour.

Dans l'histoire de Bordeaux, si l'archevêque est un personnage important, les chapitres de la cathédrale et de Saint-seurin, grands propriétaires foncier, sont des acteurs primordiaux dans la vie de la cité. L'étude des registres capitulaires nous permet d'en suivre l'évolution.

Les historiens se posent depuis longtemps la question : quelle est la première église (cathédrale) de Bordeaux ? St-Seurin ou St-André ?

En effet les premières inhumations chrétiennes se font sur le mont judaïque, à l'extérieur de la ville.

On trouve dans la crypte de St Seurin les reliques des premiers évêques de Bordeaux (St-Amand et St Seurin), alors qu'il n'y a aucune relique à St-André avant le 10<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs on a trouvé un baptistère du IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> siècle à St Seurin et pas à St-André !

Le chapitre de St Seurin est plus riche que celui de St André et les chanoines ont toujours affirmé être la première église et cathédrale de Bordeaux.

Par ailleurs tout nouvel évêque passe sa première nuit à St-Seurin , ce qui peut être considéré comme une intronisation sur l'emplacement de la première église de Bordeaux..

Par contre les premiers documents écrits sur Saint-André de Bordeaux, au X<sup>e</sup> siècle, indiquent St-André comme cathédrale.

Enfin la découverte en 2002 d'un vaste monument orienté à une trentaine de mètres du transept nord de la cathédrale gothique donne corps à l'hypothèse vraisemblable d'un groupe épiscopal qui aurait associé plusieurs sanctuaires, dès le haut Moyen Âge. Cette cathédrale primitive aurait été construite dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et serait donc contemporaine de la première église nécropole paléochrétienne de St-Seurin.

La première église St-Seurin n'aurait été donc que l'église martyriale de Bordeaux.

Cette bi-polarité cathédrale/ église martyriale se retrouve également à Toulouse (cathédrale/ St-Sernin), à Limoge (cathédrale /St Martial). Tours (cathédrale /St Martin), Périgueux (cathédrale /St Front).etc..

Les deux églises primitives St-André et St Seurin, datées de la même période, avaient donc des fonctions différentes.

#### **Deuxième trouvaille : St-André/ découverte de la tour-porche du XII<sup>e</sup> siècle**

En 2003, lors des travaux sur la place de l'hôtel de ville, les archéologues ont trouvé la base du clocher-porche de la cathédrale du XII<sup>e</sup> siècle, inconnu jusque là. Cet énorme massif, conservé sur plus de 2 mètres de hauteur, est situé en avant de l'actuelle portail nord de la cathédrale (portail des flèches).

Cette énorme tour-porche, élevée entre 1130 à 1150, était l'entrée principale de la cathédrale romane. Les chanoines de St-André, pour rivaliser avec St-Seurin, ont voulu doter leur église d'un

énorme clocher, certainement le plus grand et le plus beau de la ville.

Lors de son dégagement on s'est aperçu que les assises, au lieu d'être horizontale, penchaient vers le nord-est. Cette tour a donc certainement rapidement basculé et a dû être rasée. Sa base, conservée, a été transformée en crypte puis en ossuaire.

Un nouveau portail (le portail royal) a alors été construit vers 1250, plus à l'ouest, avec une entrée percée dans les murs de la nef romane.

C'est certainement suite à cet effondrement que l'on a souvent construit à Bordeaux les tours séparées des murs des églises ( tours de St-Michel, Pey-Berland, Ste-Marie de la Bastide).

### **Restitution en 3D\*/ nouvelles hypothèses**

La récente restitution en 3D de la cathédrale permet de reconstituer l'édifice roman et son évolution à travers les siècles.

Cette restitution permet entre autre :

- de replacer les très beaux chapiteaux du choeur roman du 2<sup>o</sup> tiers du XII<sup>o</sup> siècle (déposés au Musée d'Aquitaine).
- d'imaginer la nef romane de trois travées de plan carré, coiffée certainement d'une file de coupes.
- de visualiser le grand cloître du XIV<sup>o</sup> siècle, contemporain de la reconstruction du choeur mais démoli au XIX<sup>o</sup> siècle, grâce aux arcatures retrouvées.

*\*voir les sites internet "inventaire.général.fr" et "alienor-aquitaine.org"*

### **Le portail royal et le contrefort de Gramont (campagne de travaux 2012/2013)**

La restauration des portails nord (portail des flèches) et sud, ces dernières années, et la restauration en cours du portail royal (1250) et du pilier de Gramont (1531/1539) permettent de compléter nos connaissances.

Pour le portail royal, on a retrouvé quelques traces de polychromie, sur le fond du tympan, qui permettront d'imaginer son état d'origine.

En même temps que l'édification du portail royal on sépare la nef en six travées et on construit des voûtes sur croisées d'ogives.

Fin XIII<sup>o</sup> siècle l'église est très riche et chaque ville veut une cathédrale moderne. A Bordeaux on rase le choeur roman pour le remplacer par un choeur gothique. L'architecte Jean Deschamps, construit ce choeur gothique à partir de 1280, puis début XIV<sup>o</sup> siècle, le transept déformé qui raccorde la nef au choeur.

Au début du XIV<sup>o</sup> siècle on construit également au nord et au sud deux nouveaux portails. Le portail nord est surmonté de deux flèches. Les sculptures de ces portails ont un lien étroit avec la Normandie (sculptures de l'église d'Ecouis, 1330).

Au XVI<sup>o</sup> siècle, les murs de la cathédrale romane étant instables on construit des contreforts, dont celui de Gramont actuellement en restauration. Ces contreforts sont l'oeuvre du maître maçon Humbert Boichon, actif à Bordeaux et à Bazas jusqu'en 1530. Le contrefort de Gramont est l'oeuvre d'un ornemaniste bordelais qui a travaillé également à l'église St-Michel..

La construction de la tribune d'orgue, contemporaine du contrefort de Gramont, est d'un autre style.

*Transcription de Claude Peytavin à partir de l'enregistrement de la conférence.*